

de Wafner, Ministre de la Reine à Paris. Le Cardinal de Bossu d'Alsace, Archevêque de Malines, qui a été à la Cour de France, aussi bien que le fils du Comte de Sintzendorff, Grand Chancelier de la Reine, assurent de leur côté que cette Cour ne fait point mine de s'éloigner de l'amitié cimentée par les Traités, ni des obligations réciproques qui en résultent: Ils ont fréquenté tous deux assidûment le Cardinal de Fleuri.

Voilà, du moins jusqu'à présent, ce qu'on croit pouvoir avancer sur les affaires de la conjoncture présente; conjoncture qui fait mettre presque toutes les Puissances de l'Europe en posture. Il y a cependant diverses négociations particulières sur le tapis, qui tendent vraisemblablement à perfectionner la grande Alliance, dont on parle depuis tant de tems, & qui a pour but le maintien de l'équilibre de l'Europe.

X. *Silésie.* Ce n'est qu'un Cartel pour l'échange des prisonniers des deux Armées, que le Général Lentulus & le Prince Thierrri d'Anhalt-Dessau, ont arrêté à *Grotkau*, leurs conférences n'ayant point roulé sur d'autre objet: Ils sont de retour, l'un à l'Armée du Comte de Neipperg, & l'autre à celle du Roi de Prusse. Ensuite de ce Cartel, les prisonniers de part & d'autre se rendent réciproquement. Mais il y en a un nombre d'environ neuf cens de l'Armée Autrichienne chez les Prussiens, qui passé celui de ces derniers, & ce nombre est celui environ de la Garnison de Glogau, qui fut faite prisonnière de guerre. Comme les Hussars Autrichiens battent toujours l'estrade à leur avantage, & qu'ils sont présentement secondés par les Warasins, les Croates & les Pandoures; ils ont fait de

*Cartel réglé entre les Armées de Silésie.*